

Pour te donner une chance de continuer à vivre
Mes mains sont devenues les tiennes.
Ravalant chaque jour mon abominable peine,
Je suis condamnée à tenir bon, résister, poursuivre.

Parce que ta voix d'enfant s'est tue désormais,
J'ai dû apprendre à lire dans tes pensées,
Interpréter les silences de ton corps prisonnier
Te nourrir petit à petit comme un oisillon blessé.

Mes bras portent te portent du lit au fauteuil,
Puis du fauteuil à ton linceul de silence et d'obscurité,
Malgré tout mon amour, je ne peux y pénétrer,
Tu es seul à souffrir et moi condamnée à rester à son seuil.

Tu es Ulysse perdu dans un si long voyage,
Tes monstres sont bien plus effrayants que les cyclopes de la mer d'Égée,
Tu es Jason, tu es Sisyphe, tu es Thésée,
Tu es mille fois plus fort, et bien plus courageux et sage
D'endurer depuis trois ans ce qu'ils n'auraient plus supporter.
Car un mal invisible te consume impossible à imaginer.

Les histoires que tu me demandais d'inventer,
Peuplées d'intrépides chevaliers, de pages malicieux,
Parvenant à terrasser de terribles sorciers,
Tu es las de les entendre.
Aymeric le fort, le courageux, Aymeric le bien nommé,
Ne les laisse pas te prendre, combats encore et près de toi à jamais je resterai.